



JARDIN SEC

Qu'est-ce qu'un jardin sec ?

Comme son nom l'indique, un jardin sec est un espace extérieur qui ne nécessite que très peu d'arrosage, voir aucun besoin en arrosage une fois que les plantes sont bien installées, c'est-à-dire que leurs racines sont profondément ancrées dans le sol. Il va par conséquent accueillir des espèces de plantes adaptées au climat sec et résistantes à la chaleur.

Si l'expression jardin sec peut évoquer l'image d'un jardin désertique, il faut savoir, au contraire, qu'un bon nombre de plantes se plaisent en milieu aride et que le jardin sec offre une oasis de verdure aux nombreuses possibilités.

L'autre avantage du jardin sec est qu'il perdure toute l'année.

Où peut-on faire un jardin sec ?

Le jardin sec est une réponse à un problème de climat ou de sol lorsqu'un jardin traditionnel est difficile à réaliser. On peut faire un jardin sec sur la côte Atlantique, en Bretagne, dans les îles anglo-normandes, à certains endroits en région parisienne, à flanc de coteau, par exemple, mais seulement sur un sol très bien drainé. Celui-ci doit être sablonneux ou caillouteux ou rocheux sur une pente rocheuse.

La contrainte peut être le sol : un sol sableux qui ne retient pas l'eau, car pas d'argile. Ou le climat : des étés très chauds et secs. Ou les 2 !

Du coup, les plantes qui aiment la sécheresse détestent logiquement avoir les pieds dans l'eau !

Par où commencer son jardin sec ?

Tout d'abord, il faut connaître son sol.

Est-il sableux, caillouteux et drainant ?

Est-il très humide en hiver ?

L'orientation du terrain joue aussi : en pente, au sud, au nord, en creux ?

Et aussi, est-il sur roche calcaire, ou sur silice ? Le choix des plantes sera impacté par la nature du sol, certaines plantes ne supportant pas le calcaire, ou d'autres, préférant les sols acides ou neutres.

Si le sol n'est pas assez drainé, il faut ajouter du sable et des cailloux afin que les plantes retrouvent un environnement proche de leurs conditions d'origine.

En sol calcaire, on peut apporter des cailloux calcaires, qu'on incorporera avec la terre, en grande quantité. Sinon, des graviers ou du sable.

Autre idée : créer des massifs légèrement surélevés, d'environ 20 cm ou plus par rapport au niveau d'origine. Cela permet au sol de ressuyer naturellement par gravité après les fortes pluies d'automne et d'hiver. Vous pourrez créer des allées en gravier dans les points bas, pour circuler entre les massifs et pour servir de drainage. Enfin, deux ou trois bonnes pelletées de sable de rivière et de gravier dans le trou de plantation sont toujours les bienvenues pour les plantes de garrigue

Ne pas trop s'inquiéter de **la richesse du sol**. Les grands principes de matière organique et fertilisation équilibrée s'appliquent moins pour les plantes de terrain sec. La majorité des plantes de jardin sec sont des plantes sauvages issues de zones méditerranéennes aux sols pauvres et dégradés. Personne ne met de compost sur les cailloux de la garrigue, et pourtant les cistes sont magnifiques ! D'ailleurs le plus souvent un jardin riche ne conviendra pas aux plantes de jardin sec : elles pousseront trop vite les premières années, et leur durée de vie sera d'autant plus courte.

Ensuite vient l'étape du choix des plantes. Il faut prendre le temps de choisir des plantes adaptées au climat et au sol de sa région, et s'assurer de leur résistance au froid si l'on est en région froide. Il ne faut pas se laisser enthousiasmer par une grosse et jolie plante, qui a sans doute été forcée à l'engrais. Mieux vaut choisir des plantes petites, touffues et compactes, qui s'ancreront plus facilement dans leur nouveau sol. En jardin sec, les conditions sont difficiles, une petite plante a plus de chance de bien repartir qu'une grosse plante.

Un jardin sec change-t-il d'aspect en hiver ?

Oui, son aspect change de saison en saison. D'ailleurs, un jardin sec est beau toute l'année, et c'est l'un de ses atouts supplémentaires. En effet, il est surtout constitué de plantes au feuillage persistant. Il existe une diversité extraordinaire de textures et de couleurs de feuillages, avec lesquelles on joue pour personnaliser son jardin.

Comme dans la garrigue, beaucoup de plantes pour jardin sec fleurissent au printemps, font la sieste pendant l'été et peuvent remonter à fleur en automne.

Pour pallier à la faible floraison estivale des plantes indigènes, on peut se tourner vers les plantes exotiques, qui viennent de l'hémisphère sud en général.

La plantation

Période de plantation

Planter de préférence la structure de votre jardin de septembre à décembre: période où la plante est active dans ses racines. C'est le début de la période humide, cela favorise le développement des plantes à l'arrivée du printemps.

L'été suivant les racines auront commencé à s'installer dans le sol et la plante résistera mieux aux chaleurs.

Des plantes coup-de-cœur achetées au printemps ont besoin de plus de surveillance : 2 à 3 arrosages par semaine au début, puis surveiller pour voir si on peut diminuer.

Le trou de plantation

Creuser un trou 2 ou 3 fois plus grand que le volume du pot (minimum). Les nouvelles racines s'installeront plus facilement.

Pensez toujours à bien décompacter le sol avant de planter un massif de plantes de terrain sec : les racines plongeront beaucoup plus rapidement en profondeur dans un sol bien décompacté, et la plante résistera mieux à la sécheresse.

Ne pas rajouter du fumier composté, du compost, peut-être un peu de terreau si c'est vraiment trop caillouteux.

Pour bien grandir les racines ont besoin de boire, manger et... respirer! Donc: ne jamais tasser la terre après plantation avec le pied, c'est l'arrosage qui amènera la terre contre les racines, tout en douceur.

▪ **Planter en cuvette**

Mettre une digue de terre autour de votre plante, d'un diamètre de 60-80cm, pour éviter le ruissellement (et gaspillage) de l'eau pendant les arrosages.

Pailler la cuvette.

Couvrir la terre avec de la matière organique : broyage de déchets verts, feuilles mortes, tontes de gazon étalées. Ceci limite l'évaporation de l'eau et attire les vers de terre. Mais bien laisser les collets des plantes dégagés.

La couverture du sol par un paillage minéral est également une solution intéressante à 2 niveaux : pour lutter contre les adventices sans utiliser de désherbant chimique, tout en limitant les pertes en eau par évaporation directe du sol. En sol calcaire, on peut utiliser du 0-20, en sol siliceux, des graviers. Ne pas utiliser de grandes pierres plates, qui limitent l'incorporation de la MO dans le sol, ni de minéral foncé qui capte trop la chaleur. Plutôt de couleur claire.

▪ **Arrosage**

2 ou 3 fois de suite à la plantation. Ensuite: selon les besoins des plantes. Mieux vaut un gros arrosage que trois petits. Le 1^{er} été, espacer de 2 semaines avant un nouvel arrosage, afin que les plantes forcent leurs racines à aller en profondeur. Au deuxième été, on arrose qu'en extrême urgence. Et la plante est autonome au 3^e été.

Bannissez l'arrosage automatique, goutte-à-goutte ou aspersion ! Non seulement les plantes n'en auront pas besoin, mais cela peut faire plus de mal que de bien. Un bon nombre de plantes résistantes à la sécheresse ont un cycle naturel de repos en été, et cela risque de les faire mourir si elles sont arrosées (asphyxie racinaire ou développement de champignons du collet, comme le *Phytophthora*).

Si vous tenez à conserver dans votre jardin des plantes exigeantes en eau, organisez des secteurs bien séparés pour ne pas arroser à tort celles qui préfèrent la sécheresse.

Mais il est plus simple de prendre des plantes adaptées au sol et au climat que de se battre pour faire survivre des plantes mal adaptées. On y gagne du temps, de l'eau, et le résultat final n'en sera que plus réussi.

Il n'existe pas de règles infaillibles d'arrosage : chaque jardin à son microclimat, son sol particulier.

▪ **Désherbage**

Un désherbage manuel est nécessaire la première année, pour que les plantes n'aient pas de concurrence lors de leur installation.

Et c'est là où la conception du jardin est importante, de façon à minimiser le désherbage les années suivantes.

La première méthode facile consiste à ne pas arroser une fois que les plantes ont passé le premier été : il y aura beaucoup moins d'adventices dans un jardin sec que dans un jardin irrigué.

La deuxième méthode consiste à employer des plantes à feuillage persistant pour couvrir la surface du sol, ce qui limite la germination des graines et arrive même, pour les plantes les plus épaisses, à étouffer totalement les mauvaises herbes vivaces souvent difficiles à éradiquer. Sous un massif dense de cistes ou de Phlomis, vous n'aurez plus ni chiendent ni liseron. Plus vous aurez de plantes couvre-sol dans votre jardin, moins vous aurez d'adventices.

Quel type de plantes trouve-t-on dans un jardin sec ?

Les plantes des régions à climat méditerranéen ont développé des stratégies remarquables d'adaptation à la sécheresse. L'étude de ces stratégies permet de mieux comprendre comment planter et entretenir les plantes de terrain sec, en mettant en valeur la diversité de leurs techniques de survie, pour composer un jardin méditerranéen naturel, beau et original. Les plantes vont tout faire pour fleurir et fructifier avant la période de sécheresse. Car le but de la plante, c'est d'arriver à faire des graines ! Et si elle meurt de soif avant, ou subit un stress hydrique, elle n'aura pas assez de force pour fructifier.

Du coup, elles ont adopté différentes stratégies :

Mourir en été : les plantes annuelles

Se cacher dans le sol : les géophytes

Réduire la transpiration : les plantes sclérophylles , végétal persistant, avec des feuilles relativement petites, coriaces et assez épaisses

Dormance estivale : les plantes caduques en été

Diminuer la surface d'exposition

A l'abri de la chaleur : plantes poilues et feuillages gris

Capter l'humidité de l'air

Conserver l'eau : les plantes succulentes

Sel, vent froid et sécheresse : adopter une forme en boule ou en coussin

On trouve toutes **les essences méditerranéennes classiques**, comme l'arbousier, le chêne vert , le pistachier , le ciste, le pin , le cyprès ou l'olivier . Et aussi de nombreuses plantes aromatiques : lavande , thym , romarin , sarriette , marjolaine , origan... Un jardin sec ressemble à une garrigue, avec aussi des cailloux et des rochers.

Attention quand même, certaines plantes vont préférer un sol calcaire, d'autres, un sol siliceux.

Par exemple : la lavande papillon, en sol siliceux. La plupart des cistes aussi, mais quelques uns supportent le calcaire (salviifolius), et albidus est indifférent. Les autres lavandes sur calcaire, et le lavandin indifférent.

La catananche, l'aphyllanthe ne poussent bien que sur calcaire.

Quelques plantes parmi les plus faciles à réussir.

plantes indigènes et plantes exotiques.

Pourquoi cette distinction : une plante indigène va plaire à plus de butineurs qu'une plante exotique. Le rôle des jardiniers pour la biodiversité est important.

Arbustes ou petits arbres : cistes (une centaine de variétés, dont plus d'une dizaine assez rustiques, en Ariège, on trouve *Cistus salviifolius*.), certains genêts, germandrée arbustive, grenadier à fleurs , lentisque, myrtes (en secteur moins froid), laurier rose, *Phyllirea*, *Phlomis*, *Rhamnus alaternus*, romarins (plein de variétés différentes, en couleur, forme ..., intéressant l'hiver pour les abeilles), *Viburnum tinus*, *Vitex* ; *Abelia* (Chine), *Escallonia* (les hybrides, + résistants au froid, Amérique du sud), *Choysia* (Mexique)

Vivaces arbustives : *Artemisia*, *Ballota*, *Dorycnium*, *Helichrysum*, lavandes (une centaine de variétés, de forme, de couleur ...), santolines ; *Perovskia* (Afghanistan), sauges arbustives (*microphylla*, *greggii* ... la diversité de couleurs est maintenant impressionnante, certaines peuvent avoir une floraison ralentie l'été, pour recommencer en septembre Mexique)

Vivaces herbacées : achillées (8 espèces possible, les horticoles de millefolium ont du mal à tenir, elles préfèrent un sol plus riche), Artemisia, Dianthus (carthusianus est remarquable), certaines centaurees Erigeron karvinskianus, certains Erodium, euphorbes, geraniums vivaces (sanguineum, cantabrigiense), hélianthèmes, nepeta, origan, sauges herbacées, scabieuse colombar, sedum, sempervivum, Stachys, Teucrium vivaces, thym ; gaura (Mexique)

Bisannuelles et annuelles : alysson blanc, Briza maxima, lin, nigelle, Orlaya grandiflora, sauge sclarée, verbascum ; escholtzia (Etats-Unis)

Graminées : stipa, Calamagrostis, fétuques, Melica ciliata ; Pennisetum (attention à certaines espèces se ressemant beaucoup, et à d'autres frileuses),

Bulbes : surtout botaniques, car les variétés horticoles trop sélectionnées ont besoin d'un sol riche. : iris (germanica à fond, iris de hollande), agapanthe, alliums (sphaerocephalon est un must, présent en Ariège, roseum, moly...) , crocus, cyclamen, glaïeul de byzance, tulipes ('lilac wonder'), narcisses (tazetta)

Des plantes à floraison hivernale :

- Arbousiers, Arbutus unedo avec ses fleurs et fruits en même temps
- Aubrietes, Aubrieta: en janvier si temps doux
- Cade, Juniperus oxycedrus
- les lierres, Hedera fleurissent au début de l'hiver: les abeilles en sont friands
- Iberis
- Jasmin d'hiver: Jasminum nudiflorum
- Germandrées arbustives, Teucrium fruticans simple, Azureum ou Ouarzazate pour un bleu vif
- Laurier tin, Viburnum tinus: fleur et fruit
- Anisodonthea (afrique du sud): 12 mois de fleurs selon variété
- Lonicera fragrantissima (Chine) : parfum puissant
- Cognassier du Japon annonce la fin de l'hiver

Pour le choix des plantes, 2 pépinières proposent des aides :

la pépinière Filippi, dans l'Hérault, à Meze. Sur leur site, différents critères qu'on peut additionner : résistance au froid, période de floraison, résistance au sec ...

Le travail d'Olivier et Clara Filippi sur les jardins secs est vraiment énorme. Je m'en suis très largement inspiré pour cet exposé.

et Les Senteurs du Quercy, dans le Lot.